

**INSCRIPTIONS GRECQUES,  
ROMAINES, BYZANTINES  
ET ARMÉNIENNES DE LA  
CILICIE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649779437

Inscriptions Grecques, Romaines, Byzantines et Arméniennes de la Cilicie by Victor Langlois

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**VICTOR LANGLOIS**

**INSCRIPTIONS GRECQUES,  
ROMAINES, BYZANTINES  
ET ARMÉNIENNES DE LA  
CILICIE**



# INSCRIPTIONS

GRECQUES, ROMAINES, BYZANTINES ET ARMÉNIENNES

## DE LA CILICIE

RECUEILLIES PAR

**VICTOR LANGLOIS**

Membre de la Société Asiatique de France

*Chargé par le Gouvernement français d'une mission scientifique dans la Petite Arménie  
pendant les années 1853-1858*

INSCRIPTIONS ANTIQUES  
restituées et traduites par Louis DELATRE.

INSCRIPTIONS ARMÉNIENNES  
restituées et commentées par Victor LANGLOIS.



PARIS

A. LELEUX, LIBRAIRE  
ÉDITEUR DE LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE  
RUE DES POISSONS, 11

—  
1854

L. RENIER

Class 4868.54  
✓

---

TYPOGRAPHIE DE CH. LANURE  
Imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation  
rue de Valenciennes, 9

---

## PRÉFACE.

La mission archéologique que voulut bien me confier, en 1852, S. E. le Ministre de l'Instruction publique, n'eût pas été complète, si je ne me fusse occupé de la recherche et de l'examen des monuments épigraphiques qui se trouvaient en assez grand nombre sur les divers points de la Cilicie que je devais parcourir. Pénétré de l'importance de cette partie de ma mission, je ne négligeai aucune occasion de grossir le plus possible le recueil que je publie aujourd'hui.

L'itinéraire que je suivis était tracé de telle manière que je devais explorer successivement, non pas seulement les villes de cette intéressante contrée, mais encore les localités ruinées et abandonnées dont l'emplacement, bien que mentionné dans quelques géographies, pouvait donner lieu à des doutes.

Je quittai Tarsous dans les premiers jours d'octobre de l'année 1852, et prenant la route de la Cilicie-Trachée que je voulais explorer la première, parce qu'à cette époque de l'année elle offrait plus de facilités qu'en toute autre saison, je visitai d'abord Pompeïopolis, puis Lamas, Eleusa (Sébasté), Corycus, Pseudo-Coracésium, Séleucie, etc. Dans chacune de ces villes, je vis bon nombre d'inscriptions que je copiai avec un soin minutieux, en apportant à ce travail une attention d'autant plus nécessaire, que la plupart étaient dans un état de dégradation ou de mutilation qui laissait beaucoup à désirer.

Dans une deuxième excursion, je me dirigeai sur Adana, Sis, l'ancienne Flaviopolis, Anazarbe, Mopsueste, Egée; j'y recueillis moins d'inscriptions que dans la première, mais elles me présentèrent un véritable intérêt sous le rapport des monuments.

Tarsous et ses environs, les Portes de la Cilicie, et d'autres localités, m'offrirent aussi un assez bon nombre d'inscriptions.

De retour en France, je pris dans le *Corpus Inscriptionum graecarum* de Busch et dans les Recueils de Baillet<sup>1</sup> et de Barth<sup>2</sup>, les textes épigraphiques des villes de la Cilicie que j'avais explorées, et j'y joignis une collection d'inscriptions toujours relatives à la même contrée, que M. Ph. Le Bas, membre de l'Institut de France, avait obligamment mise à ma disposition, et qu'il tenait de M. le consul Borell de Smyrne.

Ces inscriptions réunies me donnèrent un total de cent quatre-vingt-deux textes différents, dont plus de cent trente, provenant de ma mission, sont inédits.

<sup>1</sup> *Fascicul. Insar. graec.* Londres, 1862, 2 vol. in-4°. — <sup>2</sup> *Mus. Rhod.*, VII, 4849.

Je ne me suis pas borné à donner les monuments des époques grecque et romaine, j'y ai ajouté les inscriptions byzantines et arméniennes. Ces dernières sont peu nombreuses, et appartiennent toutes aux temps de la dynastie Rourpénienne, c'est-à-dire à l'époque des Croisés.

Un pareil travail, hérissé de nombreuses difficultés, et qui jusqu'ici n'était point entré dans le cercle de mes études, m'obligeait à recourir aux lumières des savants, afin d'éviter des erreurs dans lesquelles il était difficile de ne pas tomber; je m'adressai à M. Louis Delatre, helléniste distingué, qui avait longtemps voyagé en Grèce, et qui consentit à s'associer à la publication que j'avais entreprise. Non-seulement M. Louis Delatre restitua la plupart des textes grecs, mais encore il traduisit la plus grande partie des inscriptions, tâche d'autant plus ardue qu'en général les textes étaient fort endommagés, ce qui ne permettait d'en expliquer le sens qu'avec des peines inouïes. J'eus aussi recours, pour quelques inscriptions, à notre savant épigraphiste, M. Ph. Le Bas, qui voulut bien enrichir mon recueil de quelques notes, et revoir avec moi les épreuves de l'ouvrage en l'absence de mon collaborateur, qu'une circonstance tout-à-fait imprévue obligea de faire un voyage en Orient. M. Ph. Le Bas, dont les savants apprécient la critique éclairée, a restitué entièrement le texte de la quarante-neuvième inscription, dont l'importance est grande pour l'histoire de Tarsous à l'époque impériale. En offrant ici l'expression de ma gratitude au savant académicien, je remplis un devoir, et avec d'autant plus d'empressement, qu'il s'allie au respectueux attachement que je lui ai voué. Le R. P. Gabriel, préfet des études au collège arménien de S. Mouradian à Paris<sup>1</sup>, et M. Ed. Dulaurier, professeur à l'école des langues orientales, ont, de leur côté, concouru avec une obligeance parfaite au déchiffrement des inscriptions arméniennes, travail qui exigeait une attention soutenue et une connaissance approfondie de la langue arménienne, en raison de l'enchevêtrement des lettres et de l'état de mutilation des textes.

Malgré tous les soins donnés à ce recueil, peut-être y trouvera-t-on quelques points prêtant à la critique, de ces imperfections qu'il est difficile d'éviter en pareille matière, et dont on pourra d'ailleurs s'expliquer les causes, si l'on tient compte de l'état de dégradation dans lequel étaient les inscriptions qui le composent, et des difficultés qu'il a fallu surmonter pour se les procurer.

Avril 1854.

VICTOR LANGLOIS.

<sup>1</sup> C'est aussi le R. P. Gab. Alwazowald, qui a bien voulu me confier les caractères arméniens dont on s'est servi dans cet ouvrage; je saisis cette occasion pour remercier le savant Vartabed, dont les lumières et l'obligeance n'ont jamais fait défaut aux amis de la littérature et de l'archéologie orientales.



# INSCRIPTIONS DE LA CILICIE.

---

## I. AEGÉE. (*Laiasso*. — Auj. *Aias*.)

- 1 — Inscription encastrée dans le mur extérieur de la forteresse restaurée par le sultan Soliman.

ΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜΙΟΣ  
 ..ΕΙΝΗΙΙΙΟΙΣΑΗ·ΙΥΙ·...ΓΟΝΔΕΡΑΣΑΑΙ...  
 .....Σ...Η...Σ.....  
 .....ΟΙΣ...ΑΣ.....  
 5 .....ΚΑΤ'ΑΣΚΕΥΑΣ(ΑΝΤΕΣ...  
 .....ΑΝΔΡΙΑΝΤΑ.....  
 .....ΣΕΝΤΗΠΑΛΑΙΣΙΤΡΑ?..

2. — Sur une pierre tombée des fortifications du château, au bord de la mer.

.....ΟΝΟΝ..... [ηγ]ονον.....  
 .....ΣΕΒΑΣΤΟΥ..... σεβαστοιο.....  
 .....ΝΤΟ..ΟΝΕΡΓΩΝΠΡΟ... ..εν εργων.....

3. — Inscription publiée par Bœckh (*Corpus Inscr.*), n° 4443.

ΘΕΩΣΕΒΑΣΤΩΚΑΙΣΑΡΙΚΑΙ	Θεῶν σεβαστῶν Καίσαρι, καὶ
ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΑΣΦΑΛΕΙΩΚΑΙ	Ποσειδῶνι θαλάσσιῳ, καὶ
ΑΦΡΟΔΙΤΗΥΠΛΟΙΑ	Ἀφροδίτῃ εὐπλοίᾳ.

• *Au dieu auguste César, à Neptune Stabilitor, et à Vénus favorable à la navigation.* •

4. — Inscription publiée par Bœckh, n° 4442.

... ΚΑΙ ΤΟΙΣ	... καὶ τοῖς
ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ	σεβαστοῖς.

II MALLUS. (*Mallo. — Auj. Karadasch-Burun.*)

5. — Inscription sur le piédestal de la statue d'Hermocrate. — Bloc de marbre noir, conservé aujourd'hui au Musée impérial du Louvre.

ΟΔΗΜΟΣΑΝΤΙΟΧΕΩΝΕΡΜΟΚΡΑΤΗΝ  
ΔΗΜΕΟΥΚΟΙΝΩΝΕΥΡΓΕΤΗΝΓΕΓΕΝΗΜΕΝΟΝ  
ΠΕΠΡΕΣΒΕΥΚΟΤΑΔΕΚΑΙΥΠΕΡΤΗΣΠΑΤΡΙΔΟΣ  
ΕΓΚΑΙΡΟΙΣΑΝΑΓΚΑΙΟΣΠΑΕΙΣΤΑΣΧΑΙΜΕΓΙΣΤΑΣ  
5. ΠΡΕΣΒΕΙΑΣΚΑΙΤΑΣΧΑΛΛΙΑΣΤΑΣΧΑΙΕΠΙΦΑΝΕΙΣ  
ΑΠΟΔΕΙΞΙΣΠΕΠΟΗΜΕΝΟΝΤΗΠΟΛΕΙΤΗΣ  
ΕΑΥΤΟΥΑΡΕΤΗΣΚΑΙΚΑΛΩΚΑΓΑΘΙΑΣΚΑΙΤΗΣ  
ΕΙΣΤΑΠΡΑΓΜΑΤΑΕΥΝΟΙΑΣ

Ὁ δῆμος ὁ Ἀντιοχείων Ἑρμοκράτην || Δημόου κοινῶν εὐεργέτην γεννημένον, || παρσεβειάται δὲ καὶ ἐντὶ τῆς πατρίδος || ἐν καιροῖς ἀναγκαῖος, κλεισίας καὶ μεγίστας || πρεσβείας καὶ τὰς χαλλίστας καὶ ἀπαρανίτους || ἀποδείξεις παπονημένον τῇ πόλει τῆς || ἐκείνου ἀρετῆς καὶ καλοκαυχίας καὶ τῆς || εἰς τὰ πράγματα εὐνοίας.

• *Le peuple d'Antioche à Hermocrate, fils de Déméus, bienfaiteur commun, ayant rempli pour sa patrie, dans des temps difficiles, plusieurs missions importantes, et ayant donné les preuves les plus belles et les plus éclatantes de sa vertu, de sa valeur et de son dévouement au bien public.* •

Cette inscription, ainsi que la suivante trouvée au milieu des ruines de Mallus, est une preuve que cette ville porta le nom d'Antioche sous les Séleucides. On connaissait déjà le nom d'Antioche, ville incertaine de la Cilicie<sup>1</sup>, mais on n'était pas, jusqu'à présent, parvenu à retrouver sa position.

6. — Inscription sur l'un des côtés du piédestal de la statue d'Amphiloque. — Bloc de marbre noir semblable au précédent.

ΑΝΤΙΟΧΕΩΝΟΔΗΜΟΣ	<sup>1</sup> Ἀντιόχων ὁ Δῆμος
ΑΜΦΙΛΟΧΟΝΘΕΙΣΩΝΟΣ	<sup>2</sup> Ἀμφίλοχον Θεῖουτος (sic)
ΝΙΚΗΣΑΝΤΑΟΛΥΜΠΙΑ	νικήσαντα Ὀλύμπια
ΑΝΔΕΑΣΔΟ...	ἀνδ[ρ]α[ς] δ[ι]ας δ[ί]φρα?...

<sup>1</sup> Le peuple d'Antioche à Amphiloque, fils de Théison, vainqueur aux jeux Olympiques<sup>2</sup>, ayant donné [des preuves] de valeur (?),...

7. — Inscription sur le côté opposé du même bloc de marbre.

ΤΡΥΦΩΝΑΣΩΣΤΡΑΤΟΥ	<sup>1</sup> Τρύφωνα Σωστράτου
ΤΟΝΔΗΜΙΟΥΡΓΟΝ	τὸν δημιουργὸν
[ΑΝ]ΕΜΗΣΧΑΡΙΝ	μνήμας χάριον

<sup>1</sup> A la mémoire de Tryphon, fils de Sostrate, démiurge<sup>3</sup>.

8. — Inscription encadrée dans le mur d'une maison à Karadasch; aujourd'hui au consulat de France à Tarsous.

ΙΣΟΚΡΑΤΗΣΚΑ.....	<sup>1</sup> Ἰσοκράτης Κλήτορος?
ΤΟΝΠΑΤΕΡΑ.....	τὸν πατέρα.....
ΙΣΟΚΡΑΤ.....	<sup>2</sup> Ἰσοκράτου.....

<sup>1</sup> Isocrate, fils de Cl[éon?], à son père..... fils d'Isocrate (?),...

1. Étienne de Byzance (v<sup>e</sup> <sup>1</sup>Antiquité) dit : « Ἐστὶ Κλήσιος ἐν τῷ Παρῳ. » — *Stadiasm. maris*, dans le recueil des *Vind. anc.* — Mionnet, *descript. des méd. grecques*, t. III, *Antiochia ad mare.* — *Revue num.*, ann. 1854, p. 28, 29. *Lettre à M de Sauley sur les méd. de la Cilicie.*

2. Les jeux olympiques se célébraient en Cilicie dans les villes de Tarso et d'Anazarbe.

3. Magistrat, homme public, administrateur.